

[126v., 256.tif] les epanchemens de son amitié le tort que m'a fait ma credulité, ma timidité raisonneuse aupres d'une \*jeune\* femme qui \*par default d'education\* est habituée a agacer les hommes, et a mentir sans difficulté aucune, voila ce projet remis aumoins de quinze jours, s'il n'est pas entièrement evanoüi. Chez moi a travailler, le soir a l'opera. Il Bertoldo. Dans la loge de Me de Thun. Dela chez cette Dame, ou je trouvois Me de Hoyos, fraichement arrivée de Frohstorf, bientôt Thomas arriva. Fini la soirée chez l'Amb. de France, a causer avec Me de Haeften.

Beau tems. Vers le soir un tourbillon de vent avec de la pluye.

✂ 25. Juillet. Le matin écrit a Me la Pesse de Schwarzenberg et a ma Cousine Louise. Lischka demanda d'aller a la campagne. A 10h. 1/2 passé chez M. le Cte de Pergen pour lui parler au sujet de la requête de mon frere. Il me dit qu'en 1785. l'Emp. l'a exempté de son chef, et me conseilla de me faire ceder la terre purement et simplement. Dela un instant a l'Examen des Piaristes en fait de comptabilité. L'Eveque de Trieste Cte Inzaghi vint me voir et me fit entendre que Brigido donne beaucoup plus a diner que moi, que le Spectacle l'interesse sur toutes choses, et l'on se plaint dans la ville, que la contribution